

**Berthet, D. (2008). Le graphisme en chantant :
préparation à la lecture et à l'écriture. Paris, France :
Éditions Belin**

Jonathan Bolduc

Volume 37, numéro 1, 2011

URI : id.erudit.org/iderudit/1007672ar

DOI : [10.7202/1007672ar](https://doi.org/10.7202/1007672ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN 0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jonathan Bolduc "Berthet, D. (2008). Le graphisme en chantant : préparation à la lecture et à l'écriture. Paris, France : Éditions Belin." *Revue des sciences de l'éducation* 371 (2011): 182–183. DOI : [10.7202/1007672ar](https://doi.org/10.7202/1007672ar)

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Berthet, D. (2008). *Le graphisme en chantant : préparation à la lecture et à l'écriture*. Paris, France : Éditions Belin.

Mettre la musique au service du langage, voilà ce que propose Denise Berthet. Par diverses activités intégrant le chant et le rythme, l'auteure vise à améliorer le développement du langage oral, ainsi qu'à soutenir l'apprentissage de la lecture et de l'écriture auprès des élèves du préscolaire et du primaire par une démarche nommée le graphisme chanté. Destiné aux orthopédagogues, orthophonistes et spécialistes en adaptation scolaire, cet ouvrage comporte trois parties. Dans la première section, Berthet expose la méthodologie de ses interventions dans le cadre de sa pratique de graphologue spécialisée. Elle explique les moyens utilisés, les buts et les bienfaits de promouvoir le langage total, c'est-à-dire expressif, kinesthésique et esthétique. Elle conclut en mentionnant les intérêts plus directement liés aux apprentissages de base, à savoir le langage oral, la lecture et l'écriture. Dans la deuxième section, l'auteure suggère divers exercices, à la fois sur les plans visuel, auditif et moteur. Ceux-ci visent à amener les enfants à mieux comprendre le langage de leur corps. Dans la troisième section, Berthet décrit la démarche du graphisme chanté en recommandant une série d'étapes à suivre. Comme exemples d'applications, 44 fiches de chansons enfantines comprenant des idées d'interventions sont jointes à l'ouvrage. Un support sonore (DC) est aussi inclus.

D'abord, l'ouvrage de Berthet a l'intérêt de présenter une façon alternative d'encourager le développement du langage oral et écrit. Le graphisme chanté peut s'avérer utile aux enfants pour qui une approche plus conventionnelle de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ne semble pas convenir. Par l'entremise de la musique, le jeune élève peut acquérir des compétences langagières qu'il pourra réinvestir dans d'autres contextes. Cependant, cette démarche, comme certaines autres utilisées en rééducation langagière, ne constitue pas une finalité en soi. De fait, le graphisme chanté doit demeurer un complément à l'enseignement traditionnel. Même si les propos de l'auteure s'appuient sur des observations effectuées auprès d'enfants, ils relèvent souvent du sens commun et manquent d'appuis scientifiques qui en justifieraient une utilisation élargie en classe régulière.

Ensuite, les nombreux chants et la qualité des exemples d'applications proposés par Berthet sont aussi à noter. L'auteure a pris soin de colliger des activités variées et progressives. Ces activités peuvent facilement être réalisées à l'aide du support sonore. Toutefois, étant donné que ce livre a d'abord été publié pour un public français, certaines connaissances sont nécessaires de la part du lecteur, notamment pour établir une correspondance avec nos niveaux scolaires. Également, comme d'autres ouvrages européens qui intègrent de la musique, celui-ci comprend des titres qui risquent d'être inconnus des enseignants et des enfants, ce qui fait en sorte que ce livre ne pourrait pas constituer une expérience optimale d'apprentissage pour certains.

Enfin, et malgré ces limites, nous conseillons la lecture de cet ouvrage à tous ceux qui s'intéressent au développement du langage chez l'enfant. Par le graphisme

chanté, Denise Berthet propose une entrée en matière différente qui nous amène à réfléchir aux possibilités d'accompagnement des jeunes élèves dans leur quête de connaissances.

JONATHAN BOLDDUC
Université d'Ottawa

Biron, M., Dumont, F., Nardout-Lafarge, E. (2007). *Histoire de la littérature québécoise*. Montréal, Québec : Les Éditions du Boréal.

Ce travail d'équipe gigantesque fournit une lecture impartiale et une analyse objective des textes et des courants littéraires répertoriés au Québec ainsi qu'en Acadie et en Ontario de 1545 à 2005. La perspective s'ouvre sur d'autres cultures et le bilan est intelligent, judicieux, nuancé.

La discipline de l'histoire littéraire reprend de l'ampleur. Ce n'est plus une reprise de textes et d'auteurs exemplaires selon une esthétique et une morale à fond historique; ce n'est pas non plus un recueil chronologique de morceaux choisis; ce n'est pas une analyse du genre biographique où l'homme explique l'œuvre. Cette nouvelle histoire littéraire est un produit hybride qui, tout en tenant compte de grands courants de la critique littéraire, s'inscrit dans une relecture sans discrimination d'une grande quantité de textes de genres différents avec l'objectif de tracer la logique et la cohérence du développement, de l'originalité d'une forme créative en rapport avec l'évolution socioculturelle.

Ce volume est un outil indispensable pour le spécialiste ou l'étudiant, et pour toute personne intéressée au sujet. L'écriture est claire, le style vif, sans lourdeurs techniques ou savantes. En appendice, un index des noms cités, une bibliographie ainsi qu'une chronologie soulignant en parallèle la parution de textes, les événements culturels et les dates marquantes de l'activité politico-culturelle canadienne, servent de guide. L'organisation synchronique de cette œuvre n'empêche pas les rappels, les comparaisons entre auteurs et thématiques d'autres époques et pays. Les introductions, les transitions, les conclusions pour chaque partie du volume ainsi que les analyses plus approfondies sur certains auteurs sont remarquables.

L'œuvre s'organise autour de cinq grandes périodes: l'époque de 1534 à 1763 se distingue par des soucis d'exploration et de découverte; de 1763 à 1895, on observe l'élaboration d'un projet national; de 1895 à 1945, les intellectuels sont tiraillés entre le modèle parisien et la fidélité au Québec; de 1945 à 1980, l'après-guerre voit naître une conscience politique indépendantiste et une grande effervescence intellectuelle; de 1980 à 2005, succède une période de rupture, d'exploration formelle et de pluralisme. Les subventions généreuses, l'institutionnalisation de l'écriture, la parution d'un grand nombre de revues et de maisons d'édition depuis la Révolution tranquille ont aidé l'épanouissement d'une veine créative, mais cette libération a aussi marginalisé cette littérature par rapport à l'Amérique du Nord (par sa langue) et à l'égard de la France, qui n'a pas connu